

Lambert Closse est dans le même cas. Aussi ces deux notaires de hasard agissent-ils à la bonne franquette. Parfois, de Saint-Père commence un acte et c'est Closse qui le termine, d'autres fois c'est le contraire.

Ceci dit, nous signalons que sur ses trente-cinq actes, quinze sont de l'écriture de M. de Maisonneuve, quatorze de l'écriture de M. de Saint-Père et six d'une écriture dont l'auteur nous est inconnu.

Raphaël Lambert Closse.

Le sergent major Closse était originaire de Saint-Denis de Moques (département de l'Ardenne¹) et il avait, vraisemblablement le même âge que de Saint-Père. On constate sa présence pour la première fois à Montréal, dans un acte de M. de Saint-Père du mois de mai 1648.² Il remplace M. de Maisonneuve temporairement en 1655 et se marie avec Elisabeth Moyen en 1657. Comme son prédécesseur, il fut tué par les Iroquois, le 6 février 1662, alors qu'il protégeait la retraite d'une petite troupe de colons qui se repliaient sur le fort.

M. Closse s'est fait tabellion de juillet à décembre 1651,³ puis de décembre 1653 à avril 1655, après cela, il signe un acte en octobre 1655 et un autre le 24 décembre 1656, sans compter celui du 31 décembre 1657 qu'il rédige, mais qui est signé par M. de Saint-Père.

Son étude se compose, en tout, de 30 actes qu'il n'a pas tous écrits lui-même, à l'exemple de M. de Saint-Père.

Seize de ses actes sont de l'écriture de M. de Maisonneuve, huit de l'écriture de Closse et, sur les cinq ou six autres documents, certains sont en copie et les autres sont de l'écriture d'un scribe que nous ignorons.

Le manuscrit de M. Closse ressemble passablement à celui de M. de Saint-Père, il en diffère par quelques fautes d'orthographe spéciales à notre militaire, et par l'écriture qui est plus légère et plus déliée.

Gastineau-Duplessis.

Nicolas Gastineau-Duplessis, d'abord soldat, avait déjà été greffier aux Trois-Rivières lorsqu'il vint occuper cette charge à Montréal.

Il ne resta qu'un an et demi dans cette dernière localité et il retourna probablement d'où il venait. Quelques années après, il épousa, au Cap de la Madeleine, Marie Crevier.

Ce tabellion n'a laissé que sept actes bien qu'il ait pratiqué seul de janvier 1652 à juillet 1653.

¹ Bulletin des Recherches Historiques, 1914, p. 184.

² Mem. Soc. Roy., *Colons de Montréal* . . . 1913, p. 10.

³ Bulletin des Recherches Historiques, 1915, p. 113.